

# PROCHAINEMENT

MUSIQUE / RÉCITAL  
VEN 17 MAI | 20H30

**Donatienne  
Michel-Dansac**  
*Willkommen im Kabarett*

JAZZ  
LUN 20 MAI | 20H30

**Cécile McLorin  
Salvant**

CÉCILE MCLORIN SALVANT CHANT  
SULLIVAN FORTNER PIANO

LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE  
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

18  
SAISON  
19

Ciné - LA COMÈTE




CINÉ-GOÛTER  
DRÔLE DE CIGOGNES !  
MER 08 MAI | 16H  
DE HERMINA TYRLOVA | 1966 | RÉPUBLIQUE TCHÈQUE | 45 MIN | SANS PAROLES



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale  
5 rue des Fripiers  
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations  
03 26 69 50 99 / la-comete.fr  
SUIVEZ-NOUS   

# Arlequin poli par l'Amour

DE **MARIVAUX**  
MISE EN SCÈNE **THOMAS JOLLY**

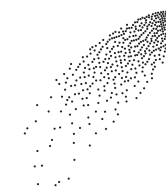
LUN 06 + MAR 07 MAI 2019  
20H30

## Nos partenaires !



Les collations des artistes sont prises en charge par **Biocoop**  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Imprimé sur du papier recyclé



THÉÂTRE | DURÉE 1H30

# Arlequin poli par l'Amour

De **Marivaux** / Mise en scène et scénographie **Thomas Jolly**

Distribution

La fée **Julie Bouriche**

Silvia **Charlotte Ravinet**

Arlequin **Romain Tamisier**

Le berger **Romain Brosseau**

Trivelin **Rémi Dessennoix**

La cousine **Ophélie Trichard**

Création lumière **Thomas Jolly** et **Jean-François Lelong** / Création costume **Jane Avezou** / Assistante à la mise en scène **Charline Porrone** / Avec **Julie Bouriche, Romain Brosseau, Rémi Dessennoix, Charlotte Ravinet, Romain Tamisier, Ophélie Trichard** / Régie générale **Jean-François Lelong** / Régie son et plateau **Matthieu Ponchelle** / Régie costume **Jane Avezou**

Reprise en tournée avec la collaboration de **La Scala-Paris - Les Petites Heures**

Administration **Célia Thirouard** / Production/Diffusion **Ségolène Curnier** / Communication, Médiation, Numérique **Fanny Gauthier**

**Production** La Piccola Familia / **Coproduction** Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie / Théâtre des Deux Rives / **Avec le soutien de l'ODIA Normandie** / Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie.

**Ce spectacle bénéficie d'**une aide à la production du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Normandie. La Piccola Familia **est conventionnée par** la DRAC Normandie, la Région Normandie et la ville de Rouen.

## **Arlequin poli par l'Amour**

Une fée, amoureuse d'Arlequin, le séquestre. Son beau visage l'a tant séduite qu'aveuglée, elle n'a pas pris la mesure de son manque d'esprit et de sa grande ignorance de toute chose. Elle espère bien toutefois se faire aimer de lui. Mais c'est sans compter sur la force et l'innocence des premiers sentiments amoureux que le bel Arlequin va nourrir pour une jeune bergère des environs.

## **Note d'intention**

En 2006, *Arlequin poli par l'amour* est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une entrée. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. L'idée d'une colère, le projet d'une lutte, l'espoir d'une ambition autre.

Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime.

Crier qu'on est vivant, qu'on est là et qu'on entend être libre. Laisser parler cette insolence parce qu'on se souvient que c'est Dante, dans son "enfer" qui brosse les premiers traits de ce personnage, et qu'on devine en lui les démons qu'il a pour ancêtres. Il est jeune, et fou, et bête encore et déraisonné. Ce que nous étions alors : penser se réunir pour faire du théâtre sans autre volonté que celle-ci, qui est la seule qui vaille, et se foutre des cadres, et de la profession, et de notre avenir - et l'argent ? et son loyer ? et son couple ? et son plan de vie ? et sa carrière ? - juste faire du théâtre et s'étonner de trouver en ces personnages le souffle qu'il nous fallait, les mots que nous voulions, les questions qui nous agitaient - l'auteur était jeune alors, comme eux, comme nous, tant de jeunesse devait créer quelque chose.

En même temps que grandissait ce spectacle, que nous rencontrions les publics, c'est le projet d'un théâtre de vie (ou d'une vie de théâtre) qui s'affinait. Un théâtre populaire, intelligent et festif, pour et avec les gens. Tous les gens. La pensée d'une compagnie.

L'aventure de ce spectacle a duré 4 ans. Il a parcouru les routes françaises et étrangères avec joie et enthousiasme mais plus le temps passait, plus il fallait être honnête : nous étions, en grandissant, de moins en moins proches de la réalité de ces personnages.

En 2011, je décide de remettre l'ouvrage sur le métier. De transmettre ce spectacle à une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices.

Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde. Oui, cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde. Arlequin et Silvia sont à cet endroit. L'endroit de tous les possibles. Le croisement de tous les chemins, cette période où il s'agit de choisir parmi toutes les vies qui s'offrent à nous... Choisir ou se laisser choisir : la volonté ici est toute relative - et on le comprend plus tard. (C'est la vieille histoire du débat nature/culture...). Cette période - celle de l'éveil de la conscience - de soi, des autres, du monde - ne se joue pas. On est dedans ou on ne l'est plus (avec soulagement ou nostalgie, parfois - méandre - les deux ensemble).

Les 6 acteurs sont à cet endroit-là. Ce sont 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont il ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Pour autant, jouer Marivaux c'est aussi se mesurer à une langue redoutable et d'autant plus acérée dans cette pièce : *Arlequin poli par l'amour* est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. Fasciné par leur approche du plateau il leur écrit un texte court car les comédiens italiens parlaient encore peu français. Cette économie de mots, cette sécheresse du langage génère dans ses fulgurances d'autant plus de violence. Pour l'acteur elle est une partition exigeante : chaque réplique devient une arme brève et incisive. Pas de longueurs, pas de déploiement : un concentré de brutalité. [...]

Thomas Jolly, Mars 2014.